DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 26

LE CANADA

LUNDI, 2 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 Payable à la fin du semestre.....2.50
Édition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Bureau de Poste
D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	3 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	3 00	8 00	7 00
E.-U., viâ Ogdensburg	10 00	1 00	3 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	3 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	3 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	3 10
Malle Anglaise, viâ N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, viâ Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 5 heures P.M., chaque jour.

O. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879.

Chemin de Fer Intercolonial,
ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m.	9.00 p.m
Arrive à Aylmer	2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER
St. Laurent et Ottawa.

Le et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m.
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m. De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

Jos. SENECAL
ENTREPRENEUR DE
POMPES FUNEBRES.
A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs
MAGNIFIQUES CORBILLARDS
fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.
JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.
Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"
Poêle double, le meilleur qui existe.
30 pouces.....$10
36 " 12
SEULEMENT
CHEZ M. ESMONDE
RUE SPARKS.
N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

ETRENNES DE 1880.
BEAUX
Livres de Prières
A PRIX RÉDUITS.
Reliures ordinaires, tranche dorée, de 25c. à $1.00 chacun.
Reliures tranche dorée avec agraffe de 50c. à $1.50.
Riches Reliures en velours avec agrafe, de $1.00c. à $4.00.
Couverture en ivoirine avec agrafes, de $1.00 à $3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchoux de $1.50 à $3 00.
Couverture en ivoire, avec agrafe, de $2.50 à $10.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantaisie, de 50c. à $10.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de 50c. à $10.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustré et Bibliothèque des merveilles ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. in. 12 richement illustrés brs. 55 cts.; reliure percaline ordinaire, 80 cts. ; reliés en percaline plat or 88 cts. le vol.
En vente à la Librairie,
J. B. ROLLAND ET FILS.
Nos. 12 et 14 Rue St. Vincent, Montréal.
Ottawa, 12 décembre, 1879.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de G. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTÉRESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE.
O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1878, 1 an

Rowan et St. George,
ENCANTEURS
— ET —
MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 Rue SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CHEZ M. DACIER.
Ottawa, 14 octobre 1879. 1an.

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE
CONTRE LE FEU.
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, $19,000,000.
Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"
Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE
DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,
CANADA.
W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.
DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood,
J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan
Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.
HYPOTHEQUES ACHETES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.
R. C. W. MacCUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.
Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage
Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.
NOUS paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos recentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse
SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich.

Cadeaux de Noël
ET DU
JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., étc.
Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION
A
L'ARCADE.
Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à
L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.
Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON
5

Anna Dien-le-Vent

RÉCIT
DU TEMPS DES FLIBUSTIERS
PAR
AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

—Marquis, vous dites cela d'un ton bien étrange !

—Comment cela ?

—Je ne saurais dire pourquoi, mais votre ton froid, indifférent, presque méprisant, fait naître en moi un sentiment indéfinissable !

—Froid, indifférent, méprisant? Est-là le ton que j'ai pris ?

—C'était au moins l'impression que m'ont laissée vos paroles !

Le marquis ne savait plus guère de quelle façon il s'était exprimé, mais il admit volontiers qu'il avait produit une impression désagréable.

—Avez-vous déjà vu la comtesse de Vertigneul ? demanda le jeune comte de Berlaymont.

—Je crois l'avoir entrevue quelque part, répondit-il.

Ces paroles devaient avoir quelque chose de choquant; il semblait certain maintenant pour la jeunesse dorée que d'Ambrelle en savait long sur le compte de la belle amazone, et que ses renseignements n'étaient pas des plus flatteurs pour elle.

Le marquis se rendait bien compte de tout cela ; mais il s'était étrangement trompé en s'imaginant qu'il avait maîtrisé son émotion : il était encore trop bouleversé pour répondre avec calme.

Henry d'Ambrelle était sur des charbons ardents au milieu de tous ces pâles freluquets ; il eût tout donné pour être seul pendant quelques instants.

Son silence persistant aggravait la situation et jetait des ombres de plus en plus noires sur la brillante apparition qui venait de passionner la fashion de Bruxelles.

—Il vaudrait mieux laisser là ces airs mystérieux et nous renseigner d'une façon convenable, murmurait l'un.

—Il importe peu, interrompait un autre; madame de Vertigneul n'en est pas moins une femme d'une haute distinction.

—Oui, mais vous avouerez qu'elle a des manières étranges et que sa présence à Bruxelles ne s'explique guère.

—Pour moi, la conduite du marquis me déplaît. On n'accuse pas sans donner la preuve de ses allégations.

Le secrétaire d'ambassade avait saisi quelques-unes des paroles articulées à son adresse.

—Je ne pense pas, messieurs, dit-il enfin, avoir accusé personne et surtout pas une dame ?

—Vous n'avez pas précisément accusé, mais....

—Vous interprétez bien mal mes paroles et mon silence, messieurs. Il n'est jamais entré dans ma pensée d'outrager madame de Vertigneul. Elle est femme, je le répète, elle porte un beau nom, elle est Française, et dès lors, comme il convient à un gentilhomme, je suis prêt à défendre son honneur, l'épée à la main, s'il le faut.

C'était là une réparation d'honneur, en même temps qu'un salutaire avis à celui qui avait parlé en premier lieu. Aussi l'étourneau qui avait offensé d'Ambrelle fut-il très-heureux de faire oublier son incartade sous le cri unanime de : "Bien parlé !"

—Si je ne suis pas aussi bruyant que maint d'entre vous dans mon admiration pour madame de Vertigneul, reprit d'Ambrelle avec un calme dédain, je n'en professe pas moins une respectueuse estime pour la comtesse, et, pour vous le prouver, je vous propose d'honorer ce soir la belle Française d'une brillante sérénade, suivant la mode de ce pays.

—Bravissimo !

—Accepté ! accepté ! nous y serons tous !

Le marquis était devenu le diplomate calme, habile et perspicace. On reprit allègrement le chemin de la ville. Il fallait quérir des musiciens et livrer au pillage l'étalage de la bouquetière.

La nuit était venue. Promeneurs, voitures et cavaliers quittèrent peu à peu les allées ombreuses. A leur place dansait maintenant, dans les derniers rayons du soleil, une formidable légion de moucherons.

II

A L'ÉTOILE D'OR

L'*Etoile d'Or* était un hôtel des plus puppés, situé au coin de la rue des Paroissiens, près de l'église de Sainte-Gudule. Le rez-de-chaussée servait de lieu de réunion à beaucoup de personnes. Le café proprement dit n'existait pas encore. On y venait boire, fumer, jouer et prendre les nouvelles du jour.

Mais, à l'époque où commence ce récit, il y avait déjà un café, et l'*Etoile d'Or* était toujours le local où les personnages de distinction, les ambassadeurs, les doyens des gildes et d'autres avaient leurs banquets et leurs fêtes.

Et, pour bien traiter son monde, l'*Etoile d'Or* tenait incontestablement la corde.

La cuisine était abondamment fournie de marée et de venaison. Il eût été difficile de trouver cave mieux assortie en vins d'Anjou, d'Ay, de Muscat, de Bordeau, de Malvoisie et en Cognac. Aucune hôtellerie ne pouvait étaler plus d'argenterie et de cristaux, tels que poignées, verres à vin, flûtes, etc., etc.

Ajoutons que le patron était d'une probité antique. Il ne mélangeait point son vin avec du tournesol ou d'autres "inventions diaboliques ;" il ne cachait pas de serviettes dans les outres de vin commandées par les clients ; il ne marquait pas avec de la craie double.

Les chambres de l'*Etoile d'Or* étaient spacieuses et propres, le service des plus convenables, les écuries magnifiques.

Quelques semaines auparavant, le comte et la comtesse de Vertigneul y étaient descendus et avaient occupé, au premier, les chambres meublées donnant sur la rue.

L'ameublement attestait suffisamment que l'*Etoile d'Or* était habituée à recevoir des hôtes de haute volée.

Mme de Vertigneul avait fait de la plus belle pièce son boudoir. C'est là que nous rencontrons les deux époux.

La promenade le long du canal n'avait nullement fatigué la comtesse. Elle s'était même donné la peine, à la chute du jour, de changer de toilette.

Nous la trouvons en taille à pointe de soie rouge à larges manches, couvrant le bras jusqu'au-dessus du coude, une jupe retroussée, également en soie rouge, couvrait un jupon de soie jaune. Des cheveux frisés pendaient en petites boucles le long de la fine figure de la comtesse.

Si Mme de Vertigneul avait un air viril quand elle montait à cheval, elle était en ce moment la femme élégante qui prodiguait à sa toilette bagues, perles et bracelets.

Le comte, de son côté, portait un autre costume, beaucoup plus simple que celui de la promenade.

Tous deux étaient assis. Par la fenêtre ouverte et, chassés par la brise du soir, des moucherons, bientôt tenus en respect par l'évantail de la jeune femme, pénétraient dans la pièce.

De Vertigneul, assis près de la table, vidait de temps à autre un verre d'un vin généreux. La conversation n'était pas très-animée, elle était même coupée par de longues pauses. Cet entretien ne respirait nullement la cordialité. Il semblait qu'abandonnés à eux-mêmes, les deux étrangers perdaient parfois le ton de distinction qu'ils affichaient devant le public.

—C'était une imprudence, je n'aurais pas dû vous suivre, dit la belle comtesse après quelques instants de silence et en faisant la moue.

—N'étiez-vous pas curieuse de revoir la France ? répondit le comte. Et n'avais-je pas à me justifier ?

—Folie ! que pouvaient vos ennemis contre vous ? Rien !

(*A suivre.*)